

Mysteries and smaller pieces

 web.archive.org/web/20230401144729/http://theater.ua.ac.be/theatre140/html/1965-02-00_anoniem_mysteries.html

MYSTERIES AND SMALLER PIECES

1. Le programme ouvre avec une scène nue (il n'y a pas de costumes et un décor n'est pas nécessaire). Un acteur vient au milieu et se tient silencieusement au garde à vous. Du fond du théâtre neuf autres acteurs commentent à bouger à travers le public dans une pantomime de l'activité frénétique de "The Brig". Chaque prisonnier fait son travail de nettoyage de "The Brig", mais entièrement en silence. Graduellement ils s'assemblent sur scène et commencent à marcher formant un certain nombre de formations avant d'être arrêtés. Il y a un silence. L'homme au garde à vous demande : "Etes vous un cheval ou un illétré?". Tous répondent : "Oui monsieur!" Blackout.

2. Immédiatement une actrice au balcon (ou dans le fond du théâtre) commence à chanter, avec accompagnement de guitare, un chant indien, ou ... Elle finit; la salle est encore obscure.

3. Du fond du théâtre viennent tous les membres du spectacle, chacun tenant plusieurs bâtons d'encens embrasés. Le théâtre reste sombre, se remplit du parfum de l'encens.

4. Les lumières s'allument, les acteurs sont partis. Un acteur (à Paris, Julian) marche à travers la scène, s'assied et commence à lire trois poèmes d'un poète américain, Jackson MacLow. Le dernier invoque des réponses des acteurs, qui se tiennent partout dans le théâtre.

5. Les acteurs se meuvent à travers la scène et se forment en un cercle étroit, les bras autour des épaules l'un de l'autre. Ce passage peut seulement être décrit comme un chœur. Nous faisons une musique avec nos voix et la musique vient à travers nos respirations ensemble.

6. Cinq acteurs restent sur scène dans des positions assises. Ils font deux exercices respiratoires Yoga, tous deux réussissent à saisir le public. Ils terminent et restent assis, dans la position du "lion", et un acteur se promène entre eux, jouant doucement de la flûte avec son nez. Blackout.

Entr'acte

7. Le tableau vivant. Quatre boîtes, ou châssis de lit, ou feuilles de papier sont posés contre le mur du fond de la scène. Dans chacun de ces cadres, un acteur pose. Il y a un blackout toutes les trois secondes, et après chaque blackout l'acteur change sa pose et en garde une nouvelle tandis que les lumières sont allumées. Les quatre acteurs changent quinze fois, et alors sont remplacés par une autre série de quatre, et ainsi de suite pour la troupe entière. Les combinaisons de poses sont saisissantes et parfois hilarantes.

8. Dix acteurs restent en scène, formés en deux lignes se faisant face. Une personne commence, communique silencieusement un mouvement à un autre, qui répète le premier mouvement et, le changeant, le passe à un autre. La communication continue, amassant graduellement son et complexité; l'acteur commence à faire les mouvements à travers la scène, la pose se construit comme les acteurs commencent à se raconter l'un l'autre une histoire, alors ils arrivent tous à un climat. Blackout.

9. Un poème écrit par Judith d'après "Le théâtre et son double" par Antonin Artaud. Chaque acteur a une ligne, qu'il dit un certain nombre de fois mais pas à des moments précis. Dès qu'un a fini, il s'étend sur la scène.

10. Sans blackout, une musique d'orgue commence en dehors de la scène, lente et morne. Quatre acteurs se lèvent, et avec une grande gravité, commencent à former une pile de tous les "cadavres" des autres acteurs. Tout est lent et raide. Les quatre "docteurs" terminent, chacun va à un coin de la scène. Il y a un blackout final.